

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

## INSERTIONS :

Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3.

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

## ABONNEMENTS .

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 7 Avril 1874.

## NOUVELLES LOCALES.

Les formalités relatives à l'expropriation des maisons situées derrière l'ancienne Cathédrale, et dont la démolition est nécessaire pour l'érection du nouveau monument, sont sur le point d'être terminées. Les experts, désignés pour l'évaluation de ces immeubles, ont déposé le rapport qui doit servir de base à la fixation des indemnités par le Tribunal Supérieur.

Les plaidoiries commenceront vendredi prochain.

Les nommés Hilaire Blanchi, et Jean Philiberti, condamnés pour vol le 26 mars dernier par le Tribunal Supérieur, le premier à trois ans de prison et le deuxième à deux ans et demi de la même peine, se sont évadés le surlendemain 29 à 8 heures 1/2 du soir de la prison où ils étaient détenus.

Cette évasion est d'autant plus étrange, que c'est dans l'espace de moins d'une demi heure que les prisonniers sont parvenus à ouvrir les trois portes garnies de fortes serrures et de solides verrous qui les séparaient de l'extérieur.

Une instruction judiciaire a été commencée contre le gardien des prisons dont la vigilance s'est trouvée en défaut dans cette circonstance.

Une grand'messe en musique a été chantée, avant-hier dimanche, à l'occasion de la solennité de Pâques, en présence des Autorités militaires, judiciaires et civiles de la Principauté.

La compagnie des Gardes de S. A. S., et le corps des Carabiniers assistaient, en armes, à la cérémonie.

Le Tribunal de simple police a prononcé, dans le mois de mars dernier, les condamnations suivantes, contre les cochers et voituriers en contravention aux réglemens de police.

Giordan André et Fontana Charles, chacun à 24 fr. d'amende et aux frais, pour deux contraventions. Refus de se placer à la station désignée par la police pour les voitures de place.

Scorsoglio Augustin, Parodi Adrien, Peitavin François, Peitavin Joseph, Peitavin Louis, chacun à 12 fr. d'amende et aux frais pour avoir refusé de se placer à la station.

Peche Joseph, à 5 fr. d'amende et aux frais, pour n'être pas resté à la station désignée;

le même, à 40 fr. d'amende et aux frais pour avoir fait galoper ses chevaux;

le même à 5 fr. d'amende et à un jour de prison, pour n'être pas porteur du tarif. (récidive)

Parodi Adrien, voiturier, à 3 fr. d'amende et aux frais, pour abandon de sa voiture;

le même à 3 fr. d'amende pour avoir fait galoper ses chevaux.

Le Tribunal de simple police a également condamné :

Parodi, Hippolyte, propriétaire à Monaco, à 3 fr. d'amende et aux frais pour tapage nocturne.

Geaume, Joseph, pêcheur à Monaco, à 4 fr. d'amende pour vente de poisson avant de l'avoir exposé au marché.

Eisi, Vincent, domestique, à 6 fr. d'amende et aux frais pour jet d'eau sale.

Brico Marius, manoeuvre, à 2 fr. d'amende pour jet d'immondices.

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco pendant le mois de Mars, est de 25,402.

Joseph Kelm, le créateur d'une foule de chansonnettes plus excentriques les unes que les autres, s'est fait entendre hier soir au Casino; aussi y avait-il nombreuse assistance. Le genre pitre, adapté au chant, n'a pas trouvé d'interprète meilleur que cet artiste; nul mieux que lui ne sait, — nous ne dirons pas chanter — mais grimacer une chanson. Ce genre admis, Kelm est un des chanteurs qui s'y sont fait un nom.

*Guitare et violon* a ouvert la séance, puis est venu *Le maître d'école*. Ce dernier morceau, bien que très connu, a plu beaucoup à cause des imitations qu'il renferme, et que l'artiste rend admirablement.

*Mustapha-Pachà* est, comme *le maître d'école*, une chansonnette déjà vieille; son interprétation a néanmoins été applaudie. Mais où le chanteur a déridé les fronts les plus austères, et où il s'est élevé au comble de l'excentricité, c'est dans *L' père en courroux*.

C'est de la folie mise en vers. Il est impossible de faire quelque chose de plus comiquement insensé.

Mais si Joseph Kelm a pris part à la soirée pour nous faire rire seulement, ce à quoi il a réussi pleinement d'ailleurs, MM. Comte, Lanzerini et Poorth, nous ont tenu sous le charme de leur instrument.

Nos félicitations à M. Comte pour sa *Sérénade*, de Schubert et sa *Romance-barcarolle* de White, et à

M. Lanzerini pour sa polka *Star of england*, qui est un de ses plus jolis morceaux.

Quant à M. Poorth, son instrument ne manque pas de charme, la première fois qu'on l'entend, mais il ne faudrait pourtant pas qu'on en abusât. Le xylophone entendu souvent, deviendrait plus que monotone, même joué par M. Poorth, qui est cependant d'une force peu ordinaire.

L'ouverture de la *Gazza ladra* et une fantaisie sur *Giselle* ont été les morceaux joués par l'orchestre dans cette soirée qui n'a pas été des moins intéressantes.

Les travaux entrepris pour la construction d'une annexe à l'Hôtel de Paris, à Monte Carlo, avancent rapidement. Dans un prochain numéro nous décrirons le plan de cette nouvelle bâtisse devenue indispensable par suite de l'affluence des voyageurs.

Cette annexe formera un hôtel tout nouveau parfaitement exposé au midi, avec vue sur la mer, sur la ville de Monaco et sur le Palais du Prince.

Nous entretiendrons également nos lecteurs de la fabrique de poteries artistiques qui est à cette heure en pleine exploitation sous l'habile direction de M. et de M<sup>me</sup> Fischer. C'est de là, on le sait, que sont sorties ces charmantes œuvres en terre cuite qui ont valu à la société artistique et industrielle de Monaco, une médaille de bon goût à l'exposition de Vienne.

Le nouveau bâtiment de la gare de Monaco sera prochainement livré au public. Les ouvriers mettent la dernière main aux travaux complémentaires, après quoi, la baraque en bois actuelle sera démolie et remplacée par des jardins.

La foule était peu nombreuse, ces jours derniers, au Casino de Monte Carlo, à cause de la solennité de la semaine sainte. Jeudi dernier, cependant, il y avait beaucoup d'auditeurs au concert spirituel et classique de l'après-midi, et à la séance du soir.

*Le Crucifixus*, de la messe inédite de Rossini, a été l'un des morceaux les plus goûtés, ainsi que l'ouverture du *Tannhäuser*.

MM. Oudshoorn et Delpech ont, de leur côté, recueilli de nombreux bravos, ce qui est pour eux affaire d'habitude.

Un ciel alternativement clair et sombre: tel était l'état de notre atmosphère depuis quelques jours.

Le vent d'est soufflait presque constamment, et cependant il ne pleuvait pas.

A la fin cependant, l'eau tant désirée et si nécessaire à notre campagne est tombée. Dans la nuit de dimanche, et durant presque toute la journée, il a plu abondamment. Au moment où nous écrivons ces lignes, le temps continue à être à la pluie, et il tombe de temps en temps de légères ondées.

Encore quelques jours comme ceux-ci et nos propriétaires pourront compter sur une bonne récolte d'olives et de citrons.

Si nous en croyons certaines personnes bien informées, les citrons ont atteint un prix très élevé depuis quelques jours, ce qui procurera pour cette récolte-ci un joli revenu aux propriétaires de la Principauté. C'est par suite des gelées qui ont eu lieu cet hiver dans toute la rivière de Gênes, que ce produit a augmenté dans des proportions considérables. On parle du prix de 40 francs le mille.

Nous lisons dans la France les lignes suivantes qui ne sont certes pas sans intérêt pour notre région où le culture de la violette se pratique sur une large échelle :

Une nouvelle variété de violettes a fait, ces mois-ci, son apparition sur les marchés aux fleurs de Paris.

Montée sur une tige fine et élancée de 50 à 60 centimètres, les violettes en arbre offrent une couronne de fleurs beaucoup plus grande que les violettes ordinaires et tout aussi odorantes.

La création de la violette en arbre est à la portée de tout le monde. On prend un pied de violettes des champs que l'on met sous bâche; on supprime tous les bourgeons inférieurs pour donner de la force à la tige, et l'on obtient un charmant petit arbuste qui donne des fleurs parfumées pendant tout le printemps.

Nous avons déjà, à diverses reprises, entretenu nos lecteurs du projet de chemin de fer de Nice à Coni, par Vintimille, élaboré par M. le Baron de Vautheleret. Notre confrère du *Courrier de Menton*, M. Marie de Saint-Germain, consacre à ce projet, dans son dernier numéro, un long article dont nous extrayons les passages suivants. On verra par ces lignes que l'œuvre de M. de Vautheleret, si utile à notre région, est en bonne voie de succès :

Nous avons appris que le Comité promoteur du chemin de fer international de Nice à Coni, qui s'est formé pour soutenir M. de Vautheleret dans les démarches que cet ingénieur doit entreprendre pour obtenir les adhésions et les subsides des communes intéressées, s'est réuni, lundi dernier, afin de décider la marche qu'il y aurait à suivre pour atteindre le but que nous désirons tous si ardemment.

Nous avons appris par nos amis de Nice la formation du Comité chargé de lancer définitivement le projet de la ligne qui reliera Nice à Coni en passant par Vintimille; nous sommes heureux de donner les noms honorables qui composent ce Comité, ce sont :

MM. le comte JEAN d'ASPREMONT, Président du Comité. — Le chevalier NICEUS de ROUBION. — Le chevalier GASPARD MÉDECIN, Maire de Menton. — Le chevalier LAURENTI-ROBAUDY. — Le comte CELEBRINI. — Le comte DEL-BORGO. — Le marquis AUGUSTE de CONSTANTIN. — Le chevalier EUGÈNE ABBO, président de la Chambre de Commerce. — Le Chevalier GIAN-BATTISTA BIANCHERI. — Le chevalier BERMONDI. — B. S. MAYRARGUES, juge au Tribunal de Commerce, Secrétaire du Comité.

Nous sommes donc autorisés à croire que cette affaire va recevoir un nouvel élan.

Les subsides qui seront demandés ne sont pas considérables puisqu'il s'agit de trouver entre les gouvernements français et italiens; entre les provinces de Turin, Cuneo et Port-Maurice; entre les départements des Alpes-Maritimes, du Var et des Basses-Alpes, un subside total de 11 millions.

Mais si, en réalité, pour la plupart de nos communes pareils sacrifices sont considérables, il faut songer que l'avenir nous rendra au centuple les utiles dépenses faites pour l'établissement d'une telle ligne et surtout ne pas oublier que, pour nos départements du sud-est de la France, c'est une question de vie ou de mort.

Il faut donc que tous nos départements qui forment le triangle du sud-est de la France comprennent et se rendent bien compte de la situation.

Il faut que toutes les communes intéressées fassent de grands sacrifices et s'imposent extraordinairement afin d'aboutir au plus tôt à une heureuse solution.

Il faut que tous ceux qui désirent le bonheur et le bien-être général du pays s'unissent et se mettent d'accord afin que, soit par leur influence, leurs conseils ou leur action effective, le chemin de fer de Nice-Coni par Vintimille et le col de Tende, deviennent enfin et sans retard une réalité.

#### CHRONIQUE DU LITTORAL.

**Nice.** — On vient de trouver, dit le *Journal de Nice*, dans une vieille citerne, qu'on était en train de curer dans le quartier du vieux Nice avoisinant le Château, des débris d'armure et des casques qui paraissent remonter à une antiquité assez reculée. Les ornements bizarres ciselés sur ces fragments d'acier font supposer que les débris ont appartenu à des soldats sarrasins, morts sous les murs du Château au temps de Cathérine Ségurane.

— Un déraillement du train express de 3 heures produit par un écartement de la voie, a eu lieu, le jour de Paques, près de la gare du Var. Quelques voyageurs ont été légèrement contusionnés.

— Le concours de musique qui aura lieu à Nice, à l'occasion de l'exposition régionale, s'annonce comme devant être des plus sérieux. Parmi les Sociétés qui se sont fait inscrire au secrétariat du concours nous pouvons déjà citer celles de : Lézignan (Aude) Draguignan, les Arcs, Carnoules, du département du Var et celles de Cannes, Antibes et Menton, du département des Alpes-Maritimes.

**Toulon.** — Des travaux importants vont être commencés très-incessamment sur le plateau de l'Eguillette où l'on se propose d'établir plusieurs batteries de gros calibre, dont les feux plongeurs seraient d'une immense efficacité pour défendre l'entrée de la rade de Toulon.

On perfectionnera en même temps les batteries de la Caraque sur la presqu'île de St-Mandrier, ainsi que les batteries qui couronnent les falaises depuis la Grosse-Tour jusqu'à la Mitre.

#### COURRIER DE PARIS

Clôture de la semaine sainte. Les églises se vident, les théâtres vont se remplir. Hier, les colonnes-affiches du Boulevard étaient en deuil. Relâche sur toute la ligne. C'était presque une fête pour quelques théâtres comme les Bouffes qui, ce soir là au moins, étaient assurés de ne pas perdre d'argent. Mais les autres? soyez tranquilles, on se rattrapera.

Longchamps n'est pas ressuscité, quelques courageux Landaus ont daigné se déranger pour s'assurer une fois de plus qu'il était bien mort, et que les voitures-réclames des industriels bizarres l'avaient tué, ils sont revenus probablement édifiés, et n'ayant pu admirer, en fait de toilettes nouvelles, que l'annonce du meilleur cirage de M. X... et des bretelles en caoutchouc hygiénique de M. Z...

Depuis que M<sup>lle</sup> Croisette a fait évanouir tout Paris au spectacle de sa mort dans le *Sphinx*, les théâtres ne nous ont pas offert d'agonie nouvelle. En revanche, si, dans les pièces jouées ces derniers soirs, les personnages ne meurent pas, la pièce râle en scène, et c'est elle qui est condamnée à mort. Pauvre opérette bouffe! Un si joli titre, tant de séductions sur l'affiche, s'appeler les *parisiennes*, avoir Judic et Péschard pour interprètes, Grévin pour costumier, et tomber sous les sifflets moqueurs comme une farce vulgaire! MM. Koning, Moineaux, Vasseur, c'est vous qui l'aurez voulu!

Le théâtre de ces dernières années nous avait donné peu de pièces plus nulles, il faut avoir le courage de le dire aux auteurs qui sont gens d'esprit et de ressources et qui ont sur la planche des succès pour les consoler. N'insistons donc pas trop. Ce qui sera mort demain veut-il vraiment la peine d'être décrit? On a, d'un mot, fait, le soir, dans le couloir des Bouffes, la critique de la pièce :

— C'est la *vie parisienne* décalquée sur du papier à chandelles.

Judic n'a qu'une chanson auvergnate, qu'elle mime avec tout son esprit, M<sup>me</sup> Peschard n'a que son habit noir qui lui sied à ravir et M<sup>me</sup> Kelly, l'artiste femme du monde, que ses yeux et ses épaules. C'est peut-être beaucoup pour aller dans le monde, mais cela ne suffit pas toujours pour rester au théâtre.

Au Gymnase, la comédie de MM. Labiche et Duru, *Madame est trop belle*, tient un succès d'estime.

On répète déjà à l'Opéra l'*Esclave* de M. Membrée; la première représentation pourra avoir lieu au mois de juillet. M. Silva sera le ténor de cet opéra qui a eu tant d'infortunes et dont on n'oserait dire encore qu'il sera joué, si l'on était superstitieux. Refusé, puis accepté, brûlé dans l'incendie du Théâtre-Lyrique, puis sauvé, porté à l'Opéra de la rue Lepelletier qui lui-même devient bientôt la proie des flammes, l'ouvrage de M. Membrée a suivi toutes les vicissitudes du sort. Attendons-le au feu de la rampe il ne doit pas avoir plus peur de ce feu-là que des autres.

LÉON GUILLET.

#### FAITS DIVERS.

Dans les dernières fouilles faites à Pompeï, près de la porte Stabiana, récemment découverte, on a trouvé une maison, et dans une chambre de cette maison, une curieuse mosaïque certainement symbolique, mais dont il n'est pas aisé de savoir la signification précise. Cette mosaïque, d'un travail fin, est un carré d'un demi-mètre de côté. Au milieu est figuré un crâne, sur lequel on remarque un fil à plomb. Au-dessous, un papillon très-grand, les ailes ouvertes, et sous le papillon une roue semblable à celle qu'on donne à la Fortune. A droite, il y a une houlette à laquelle est suspendu un sac de voyage et à gauche une branche d'arbre.

Le professeur Norkenskjold a découvert dans le Groënland occidental une masse de fer ovale mesurant deux mètres à son grand axe et un mètre à son petit axe; elle pèse vingt-cinq tonnes. Les opinions sont partagées sur l'origine de cette masse de fer que M. Norkenskjold n'hésite pas à considérer comme un gros météorite, d'origine extra-terrestre, par conséquent. La masse trouvée dans l'île de Discoe est en ce moment transportée à Stockholm, au musée du roi.

Encore un congrès de joueurs d'échecs à l'horizon, oh! mais un vrai congrès! Premier prix, cent mille francs! rien que cela.

La chose se passera en Amérique, à Philadelphie, lors de la grande Exposition universelle qui se prépare dans cette ville et que nous avons annoncée. Les organisateurs de ce congrès monstre ont déjà écrit aux principaux joueurs d'échecs européens pour leur demander leur adhésion.

MM. Steinitz, champion de l'Angleterre; Paulsen et Anderssen, champions d'Allemagne, et Rosenthal, représentant la France, ont répondu qu'ils iraient continuer là-bas la lutte commencée à Vienne.

Les séances du congrès se prolongeront au moins pendant trois mois, les organisateurs désirant que les joueurs aient au moins deux jours de repos par semaine, condition qui n'avait pas été admise à Vienne, où les champions ont dû lutter pendant quarante-cinq jours consécutifs.

Des paris formidables sont déjà engagés.

Une singulière affaire a été jugée la semaine dernière au Mans par devant le juge de paix.

Il y a quelque temps, un négociant de Caen lisait dans la *Sarthe*, journal du Mans, qu'il y aurait tel jour, à la mairie de cette ville, une adjudication de 4,200 douzaines de balais, pour le service de propreté des rues.

Le négociant, voulant soumissionner la fourniture, se rendit de Caen au Mans et s'adressa à l'administration pour prendre connaissance du cahier des charges.

Mais on lui apprit qu'en fait de charge, il n'y avait que celle inventée par le journaliste qui, voulant critiquer à sa façon le mauvais entretien des rues et places publiques, avait eu l'idée d'annoncer cette adjudication fantaisiste de 50,000 balais.

Le négociant cita en justice de paix le journal la *Sarthe*, auquel il demandait le remboursement des frais de voyage.

Le juge de paix, considérant qu'il était impossible à un homme sérieux de se méprendre sur le caractère véritable de l'entrefilet de la *Sarthe*, a débouté le négociant en balais de sa demande et l'a condamné aux frais.

VARIÉTÉS.

L'Aquarium d'Arcachon.

L'initiative privée semble, depuis quelque temps, vouloir se substituer en programme officiel et venir en aide aux observations des sciences spéculatives. Tels essais commencés au hasard par plusieurs naturalistes sont devenus aujourd'hui d'un usage général, et ce qui avait été pressenti il y a trente ans, devient l'indispensable élément de toute étude sérieuse.

Nous voulons parler ici de ces petites aquareries en verre transparent, où, à l'aide de quelques plantes, on peut conserver l'eau douce dans un état de limpidité parfaite.

Les aquareries d'appartement, si maniables, si commodes, permettent d'élever une foule d'animaux que toutefois il ne serait pas prudent de réunir dans un même compartiment. Il est telles espèces qui ont une locomotion très active et d'autres qui sont presque stationnaires.

L'observation à domicile, dans le religieux silence du cabinet, nous fait connaître les amours de l'épinoche, son nid si gracieux, ses allures maternelles si dévouées à sa petite progéniture. Avec les aquareries nous sommes initiés aux métamorphoses des hydrophiles, des gyrius, des notonectes etc. Et dans l'ordre des crustacés, des vers et des hydrudinés, qui nous aurait montré que telle prétendue espèce n'est en réalité que la larve d'une espèce d'un genre tout opposé ?

Nous ne craignons pas de le dire, l'aquarium est devenu le corollaire et le complément du microscope. Avec ces deux éléments d'observation, la science doit marcher d'un pas assuré vers la perfection possible, et nous avons l'intime conviction qu'elle l'atteindra.

Ces réflexions nous ont été suggérées par notre visite à l'aquarium d'Arcachon qui excite l'admiration des personnes qui ne connaissent le monde de la mer que sur la foi de dessins plus ou moins exacts. Il est impossible, en effet, de se représenter la variété, l'éclat, les formes bizarres, les couleurs de tous les hôtes qui peuplent ces réservoirs, et qui en font une succession de tableaux animés. Sans parler de la satisfaction qu'offre à la curiosité le spectacle de l'aquarium, celui-ci présente encore un véritable intérêt scientifique, en permettant d'étudier les mœurs des animaux et en nous les montrant en quelque sorte épanouis.

L'aquarium d'Arcachon date de 1866. Il présente une façade de 30 mètres divisée en 22 compartiments. Le jour ménagé au-dessus laisse le spectateur dans une demi-obscurité, et éclaire les glaces et l'eau qu'elles contiennent. Les séparations sont en marbre fortement cimenté et reliées entre elles par des soutènements en fer. Chaque plaque de marbre a huit centimètres d'épaisseur sur 80 centimètres de hauteur et un mètre de profondeur.

Cet aquarium offre donc des conditions de vitalité exceptionnelles; il peut recevoir et conserver vivantes certaines espèces intéressantes qui ne peuvent supporter le moindre transport.

Le fond des compartiments est généralement garni d'une couche de sable, de morceaux de roches calcaires et de plantes. L'effet général n'est pas très gracieux, mais il faut savoir faire la part des moyens employés.

La première loge contient une grande quantité d'espèces marines: ce sont surtout des zoophytes du genre actinie, nommés vulgairement anémones de mer ou animaux plantes, à cause de leur ressemblance, lorsqu'elles sont épanouies, à plusieurs fleurs de ce groupe.

Ces singuliers animaux, soudés à leur base sur tous les corps résistants fixes ou mobiles, tantôt sur une roche, sur la pince d'un crabe ou sur la coquille étrangère d'un pagure, attendent patiemment qu'une proie se présente à la surface de leurs tentacules. Malheur au mollusque ou à l'imprévoyant poisson qui se risque dans ce calice trompeur, car il se referme de suite et engloutit sa proie comme dans un entonnoir.

Les Pagures ou Bernard l'hermite, sont des crustacés parasites qui, ayant la partie postérieure de

leurs corps molasse, l'abritent dans une coquille abandonnée de quelque mollusque univalve. Ils sont essentiellement carnivores, vivant de proie morte qu'ils retiennent avec leur grosse pince située à droite, se servant de la gauche, qui est plus petite, pour porter les aliments à leur bouche.

Les huitres (*ostrea*) et les peignes (*pecten*) sont très connues des habitués de nos marchés; cependant, il est un fait récemment observé qui a prouvé que ces derniers avaient des moyens de locomotion et de préhension fort singuliers. Ils grimpent au moyen des cils qui bordent leurs branchies et font des bonds assez fréquents au moyen de dilatations qu'ils font subir à leurs valves.

Les autres loges sont simultanément habitées par des poissons, des mollusques, des zoophytes et des crustacés; dans l'une s'étale la seiche qui fait le plus bel ornement de l'aquarium. Je conçois qu'un peintre chargé de la représenter brise ses pinceaux; est-il possible de rendre ces couleurs diaprées, irisées, changeant à chaque seconde, miroitant sans cesse et parcourant toute la gamme des tons de l'arc-en-ciel? Les naturalistes ont pénétré le mécanisme de ces changements de couleur; ils l'attribuent au mouvement de cellules chromatophores. C'est dans un organe spécial que la seiche recèle cette couleur noir-brun si appréciée des peintres et connue sous le nom de *sepia*. Elle sert de défense à l'animal lorsqu'il se sent poursuivi; il dégage alors cette liqueur, obscurcit l'eau, et par ce moyen se dérobe à son ennemi.

L'os interne de la seiche jonche les bords de la plage du bassin d'Arcachon; sa substance calcaire sert à fortifier les oiseaux élevés en captivité.

À côté de la seiche se remarquent de fort belles aphysies, nommées vulgairement *libres de mer*; les tentacules sont courts et gros; les lobes du manteau se déroulent assez gracieusement et sont ponctués de jaunâtre sur un fond noir vineux. Ces mollusques nagent ou rampent appliqués à la surface de l'eau, le ventre en l'air; leur coquille a déjà un rudiment de spire et se rapproche de celles des bulles.

Rien ne semble plus inexplicable que ce que nous trouvons dans la cinquième loge: qu'on se figure une gaze de soie bleu-violet, gommée, lisse, brillante, en forme de carène renversée et où l'on aperçoit par transparence quelques légères traces de rayons d'où s'échappent de nombreux filaments semblables aux mailles d'un bas de coton bleu qu'on a effilochées. Ces sortes de tentacules forts longs, sont garnis à leurs extrémités de petites houppes jaunâtres qui montent et descendent en spirales gracieuses.

C'est le *physalia pelagica* Osbeck, qui vit dans les hautes mers de l'océan atlantique. Les marins lui ont donné le nom de *galère*. Ces radiaires, comme les actinies, dégagent un suc âcre, brûlant, dont les effets ressemblent assez à ceux produits par les orties. Nous n'avons jamais entendu dire que les aquareries aient possédé des physalies vivantes; c'est donc à celle d'Arcachon que revient l'honneur d'avoir montré la première ce singulier animal.

(La fin au prochain numéro.)

ALFRED MONBRUN.

BIBLIOGRAPHIE

*Le cochon de M<sup>me</sup> Chasteuil*, par H. Bertin, Paris librairie des bibliophiles. — *Hygiène musulmane*, par le D<sup>r</sup> Bertherand, Paris, Challamel, éditeur.

Voici deux plaquettes, bien différentes par la forme et par le fond, dont nous voulions parler depuis longtemps à nos lecteurs.

M. H. Bertin, auteur de la première, nous donne dans son petit ouvrage, une série d'études réalistes que Champfleury n'eut pas daigné signer. Ce sont des nouvelles charmantes touchées au coin de la vérité. Les mœurs étroites des petites villes de province y sont photographiées avec un réel talent et fustigées comme elles le méritent.

Nous signalerons particulièrement *Pierrot*, qui semble une page détachée du *Roman Comique*, et le *Char à bancs*, récit plein de sentiment. Ce sont des œuvres remarquables.

M. Bertin a le tort de ne pas assez écrire; qu'il donne un pendant à cet ouvrage et les amateurs d'études réalistes lui en sauront gré.

*Hygiène musulmane* est écrite en arabe et en français; c'est une étude des mœurs des peuplades africaines, très-intéressante et très-utile. M. Bertherand, fondateur de l'hôpital d'Alger était plus que tout autre à même de traiter cette question si complexe de l'hygiène; il l'a fait avec un réel talent.

Dans une longue suite de conseils, il donne aux arabes le moyen de se conserver en bonne santé et de vivre selon les lois d'une saine hygiène.

C'est, en somme, un bon et utile livre.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 30 Mars au 5 Avril 1874.

GOLFE JUAN. b. *l'Assomption*, français, c. Audibert, sable.  
 ID. b. *l'Heureux*, id. c. Massa, id.  
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.  
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, id.  
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.  
 ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Grisole, id.  
 ID. b. *Joseph et Marie*, id. c. Laurent, id.  
 ID. b. *le Marin*, id. c. Arnulf, id.  
 ID. b. *l'Assomption*, id. c. Baral, id.  
 NICE. b. *Deux sœurs*, id. c. Massa, id.  
 TOULON. yacht, *l'Hirondelle*, national, appartenant à S. A. S. le Prince Albert, sur lest.  
 NICE. b. *St-Jean*, français, c. Baral, sable.  
 GOLFE EZA. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, chaux.  
 GOLFE JUAN. b. *Résurrection*, id. c. Ciaïa, sable.  
 NICE. b. *St-Antoine*, id. c. Jaume, id.  
 ID. b. *Jeune Louise*, id. c. Giordan, id.  
 ID. b. *le Marin*, id. c. Arnulf, id.  
 ID. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.  
 ID. b. *St-Jean*, id. c. Baral, id.  
 ID. b. *Deux sœurs*, id. c. Massa, id.  
 GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.  
 ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Grisole, id.  
 ANTIBES. b. *Marietta*, italien, c. Solari, terre.  
 NICE. b. *Conception*, id. c. Ginocchio, m. div.  
 MARSEILLE. b. *le Vincent*, français, c. Simon, tuiles.  
 NICE. yacht à vapeur, *Wilna*, russe, c. Xalleen, s. lest.

Départs du 30 Mars au 5 Avril 1874.

FINALE. b. *l'Assomption*, italien, c. Saccone, sur lest.  
 VILLEFRANCHE. b. *l'Heureux*, français, c. Massa, id.  
 ID. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id.  
 GOLFE JUAN. b. *l'Alexandre*, id. c. Grisole, id.  
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.  
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, id.  
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.  
 ID. b. *Joseph et Marie*, id. c. Laurent, id.  
 VILLEFRANCHE. b. *le Marin*, id. c. Arnulf, id.  
 ID. b. *l'Assomption*, id. c. Baral, id.  
 ID. b. *Deux sœurs*, id. c. Massa, id.  
 ID. b. *St-Jean*, id. c. Baral, id.  
 FINALE. b. *Trois frères*, italien, c. Ginocchio, fer et verreries.  
 MENTON. brick-g. *la Caroline*, français, c. Vincent, fûts vides.  
 VILLEFRANCHE. b. *Résurrection*, id. c. Ciaïa sur lest.  
 ID. b. *St-Antoine*, id. c. Jaume, id.  
 ID. b. *Jeune Louise*, id. c. Giordan, id.  
 ID. b. *le Marin*, id. c. Arnulf, id.  
 ID. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.  
 ID. b. *St-Jean*, id. c. Baral, id.  
 ID. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id.  
 ID. b. *Deux sœurs*, id. c. Massa, id.  
 GOLFE JUAN. b. *l'Alexandre*, id. c. Grisole, id.  
 ONEILLE. b. *le Vincent*, id. c. Simon, Tuiles.  
 NICE. yacht à vapeur, *Wilna*, russe, c. Xalleen, s. lest.

Étude de M<sup>e</sup> Henry LEYDET, Notaire à Monaco.

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES.

Suivant acte reçu aux minutes de M<sup>e</sup> Leydet notaire à Monaco à la date du 24 mars dernier, enregistré et transcrit.

M<sup>me</sup> Marie Hentzel épouse autorisée de M. François Blanc, administrateur général de la Société des Bains de Monaco, demeurant ensemble à Paris, actuellement à Monaco, où ils ont élu domicile en leur demeure, a acquis moyennant le prix de cinquante cinq mille francs de M. Jean Gaston Lavergne rentier et de M<sup>me</sup> Amélie Félicité Lesaulnier de Saint Jouan son épouse qu'il a autorisée demeurant ensemble à Paris, ayant élu domicile à Monaco en l'étude de M<sup>e</sup> Leydet notaire susnommé:

Une villa meublée, dénommée villa Palmieri, située à Monaco, au quartier de Saint-Michel près du Château-d'eau, sur la route de Menton; confrontant au midi la dite route de Menton, au nord les hoirs de Valmy, à

ouest l'avenue de St-Michel et à l'est Madame Blanc.  
Le sept avril courant dépôt a été fait au greffe du Tribunal supérieur de la Principauté d'une expédition de l'acte transcrit et autres formalités prescrites par l'ordonnance du dix-huit février mil huit cent soixante-deux sur la transcription des matières hypothécaires ont été remplies.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble vendu des inscriptions à raison d'hypothèques légales qu'elles devront requérir cette inscription dans le délai d'un mois et qu'à défaut elles seront déchues de leurs droits sur le dit immeuble.

Monaco, le 7 avril 1874.

H. LEYDET, Notaire.

**HOTEL-RESTAURANT DE LA CONDAMINE**  
TABLE D'HOTE. — PENSION.

**HOTEL DE LA PAIX**  
Rue Basse, Monaco.  
TABLE D'HOTE. — PENSION.

**HOTEL D'ANGLETERRE**  
Rue du Tribunal, Monaco.  
TABLE D'HOTE. — PENSION.

**RESTAURANT DE LA VILLA DES ORANGERS**  
TABLE D'HOTE. — PENSION.

**Restaurant Barriera**  
à la Condamine.  
TABLE D'HOTE. — PENSION.

**RESTAURANT de LYON**  
Rue du Milieu, Monaco.  
TABLE D'HOTE — PENSION.

A VENDRE MEUBLÉE  
LA

**VILLA HORTENSIA**

Créée par M. DUSAUTOY,

Salons, grande Salle à manger, Salle de Billard, Cabinet-bibliothèque, 10 Chambres de maître, Salle de Bain, dépendances, etc.

Communs, Cuisine, Office, 5 Chambres de domestique, Buanderie, Ecurie, Remises, etc.

Vaste Jardin, immenses Terrasses, Vue magnifique, pièce d'Eau, Grottes, Tonnelle, Serres, Potager, maison de Jardinier, etc.

S'adresser à la villa, à M. Lestiboudois, tous les jours de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.

à Monaco, à M<sup>e</sup> Leydet, Notaire.

à Nice, à M<sup>e</sup> Desforges, rue de la Préfecture.

A VENDRE

Une voiture panier avec son attelage. Prix modéré.  
S'adresser à l'Imprimerie.

**G<sup>d</sup> HOTEL DES BAINS à MONACO**

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjointre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

**LEMAIRE DENTISTE DIPLOMÉ,**

En face l'hôtel de la Condamine  
Fait toutes les opérations relatives à son art. — Confectionne et place les dents et Dentiers d'après les systèmes les plus nouveaux.

A VENDRE OU A LOUER

**JOLIE VILLA**

Très-richelement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo.  
S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.

**GRAND DÉPOT**

de

**VINS FINS DE CHAMPAGNE**

de la maison Charles RIVART, de Reims.

Vente en gros et en détail, à prix de facture, chez M. VIGUIER, grande maison Nave, à la Condamine.

A VENDRE

**GRAINES DE VERS A SOIE**

Sept années consécutives de réussite, constaté par des documents officiels. — Prix modérés.

S'adresser à M. E. ARAGON, éducateur, rue de Lorraine, 17.

**Fabrique de Boissons Gazeuses**

A. STREICHER.

Rue des Briques, à Monaco.

**AGENCE DE LOCATION**

FÉLIX GINDRE

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas — Appartements meublés ou non meublés  
Ventes et achats d'immeubles et de terrains.

**Location & vente de Pianos**

S'adresser à l'hôtel de la Condamine  
à la Condamine.

**TAVERNE ALSACIENNE**

tenue par JAMBOIS, à la Condamine.

GLACES ET SORBETS

**Hôtel-Restaurant Strasbourg**

TENU PAR LOUIS BOULAS

Ex-Cuisinier de l'Hôtel de Paris

Cabinets de société. — Chambres meublées.

SALLE DE BILLARD.

Monte Carlo, près le Casino (Monaco)

Sommaire du dernier numéro de la *Chasse Illustrée*.

La migration des oiseaux. — Gnou, guib et conagga. — La chasse à la ficelle. — La chasse en carême au bord de la mer. — Chasse au guanaco. — Bibliographie. — Le jardin zoologique de Cologne. — Le concours de tir du Palais de l'industrie. — Acclimatation et zoologie. — Steeple-chase d'Auteuil. — Tir aux Pigeons. Echos.

35 minutes de Nice

**MONACO — MONTE CARLO**

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

**SAISON D'HIVER.**

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions que les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

**SAISON D'ÉTÉ.**

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.